LES ENJEUX

RÉGLEMENTATION

Les régulateurs accélèrent leur virage technologique face au marché illégal

Vincent Reynaert
Publié le 25 mai 2026 . Lecture estimée : 6 min

Avec son arrivée parmi les principaux soutiens de l'IAGR (International Association of Gaming Regulators), Sharp Vision illustre la montée en puissance des outils d'intelligence artificielle et d'analyse de données dans la supervision des jeux d'argent.

Le combat contre les sites de jeux d'argent illégaux ne se joue plus uniquement devant les tribunaux ou via des procédures de blocage administratif. Face à des opérateurs offshore capables de changer de domaine en quelques heures, de contourner les restrictions locales et de cibler les joueurs via les réseaux sociaux, les régulateurs sont désormais confrontés à un défi technologique de grande ampleur. Dans ce contexte, l'annonce du partenariat entre Sharp Vision et l'International Association of Gaming Regulators (IAGR) illustre une transformation plus profonde du secteur : la régulation des jeux d'argent entre progressivement dans l'ère de la donnée et de l'intelligence artificielle.

Le spécialiste des technologies de supervision des jeux a annoncé devenir sponsor « Diamond-Elite » de l'IAGR, le plus haut niveau de partenariat proposé par l'organisation internationale. Une décision loin d'être anodine dans un contexte où la lutte contre le marché noir devient l'une des priorités des autorités de régulation à travers le monde.

Créée dans les années 1980, l'International Association of Gaming Regulators rassemble les principales autorités de régulation des jeux d'argent à travers le monde. L'organisation réunit des régulateurs issus de juridictions très diverses, en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Asie-Pacifique ou encore en Afrique, avec un objectif central : favoriser la coopération internationale et le partage de bonnes pratiques.

L'IAGR organise notamment des groupes de travail, des programmes de formation et une conférence annuelle devenue un rendez-vous incontournable pour les décideurs publics du secteur. L'édition 2026 se tiendra à Lima, au Pérou, du 19 au 22 octobre.

Dans un marché des jeux désormais largement mondialisé et numérisé, l'organisation joue un rôle croissant. Les problématiques auxquelles sont confrontés les régulateurs se ressemblent de plus en plus : explosion des casinos offshore, difficultés d'application des réglementations nationales, circulation internationale des flux financiers, publicité illégale sur les plateformes numériques ou encore montée des crypto-casinos.

Un partenariat stratégique pour Sharp Vision

En rejoignant l'IAGR comme sponsor « Diamond-Elite », Sharp Vision ne se contente pas d'un partenariat de visibilité. Ce niveau de sponsoring place l'entreprise parmi les soutiens majeurs de l'association et lui offre une présence renforcée dans les activités de l'organisation, notamment lors des grands événements internationaux.

L'entreprise française développe des outils technologiques destinés exclusivement aux autorités publiques et aux régulateurs. Son positionnement repose sur l'analyse de données et l'intelligence artificielle appliquées à la supervision des marchés de jeux en ligne.

Concrètement, ces technologies permettent aux régulateurs de mieux cartographier les offres illégales, d'identifier des

réseaux de sites miroirs, de surveiller certaines stratégies d'acquisition numérique ou encore de disposer d'une vision plus précise des dynamiques de marché. Un enjeu devenu central à mesure que les opérateurs illégaux professionnalisent leurs méthodes.

> *" Nous sommes convaincus que les régulateurs doivent pouvoir s'appuyer sur des outils opérationnels, fondés sur les données, pour lutter contre les jeux d'argent illégaux, améliorer leur efficacité et renforcer la coopération transfrontalière.*
>
> *Cyril Casanova, président de Sharp Vision. "*

De son côté, Ben Haden, président de l'IAGR, estime que ce soutien traduit « un engagement fort en faveur d'une régulation efficace ».

L'IAGR réunit les autorités de régulation des jeux d'argent afin de partager des bonnes pratiques, coordonner les approches réglementaires et renforcer l'efficacité de la supervision du secteur à l'échelle mondiale.

La lutte contre le marché noir devient technologique

L'annonce illustre surtout une évolution de fond : les régulateurs ne peuvent plus se contenter d'une approche administrative classique pour superviser les marchés numériques.

Le développement massif de l'offre illégale en ligne a profondément changé l'équation. Les opérateurs non régulés utilisent aujourd'hui des stratégies proches de celles des grandes plateformes technologiques : référencement agressif, affiliation, publicité sur les réseaux sociaux, influenceurs, paiements délocalisés ou infrastructures techniques réparties entre plusieurs juridictions.

Dans ce contexte, les autorités cherchent désormais à renforcer leurs capacités de surveillance numérique. Plusieurs régulateurs européens, dont l'Autorité Nationale des Jeux (ANJ) en France, multiplient depuis plusieurs années les initiatives contre le marché noir. Blocages de sites, restrictions publicitaires, coopération avec les fournisseurs d'accès, actions sur les moyens de paiement ou encore partenariats internationaux se sont intensifiés.

Mais la montée en puissance des technologies dites de « RegTech », contraction de "Regulatory Technology", ouvre une nouvelle étape. L'objectif n'est plus seulement de sanctionner les acteurs illégaux, mais aussi de détecter plus rapidement les signaux faibles, d'automatiser certaines analyses et de disposer d'une vision plus globale des écosystèmes numériques.

Vers une nouvelle génération de régulation

L'arrivée d'acteurs technologiques spécialisés aux côtés des autorités publiques témoigne ainsi d'une transformation progressive du modèle de régulation des jeux d'argent.

Longtemps centrés sur le contrôle des opérateurs licenciés, les régulateurs doivent désormais surveiller un environnement beaucoup plus mouvant, international et technologique. Une évolution qui pousse les autorités à se doter de compétences et d'outils comparables à ceux utilisés par les grands acteurs du numérique.

Cette mutation pourrait encore s'accélérer dans les prochaines années. À mesure que les marchés réglementés cherchent à limiter l'expansion des offres illégales et à mieux protéger les joueurs, l'exploitation de la donnée, l'intelligence artificielle et la coopération internationale devraient devenir des piliers centraux des stratégies de régulation.

Au-delà du cas Sharp Vision, c'est toute l'industrie de la supervision des jeux qui semble entrer dans une nouvelle phase. Une phase où la capacité à analyser les flux numériques en temps réel pourrait devenir aussi importante que le cadre juridique lui-même.